



# DOUDOU et Max

# DOUDOU et Max



**YVON BROCHU**

**ILLUSTRATEUR : DENIS GOULET**



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Doudou / Yvon Brochu; illustrations, Denis Goulet.

Noms : Brochu, Yvon, auteur. | Goulet, Denis, 1965- Illustrateur. | Brochu, Yvon. Doudou et Max.

Description : Sommaire incomplet : 2. Doudou et Max.

Identifiants : Canadiana 20240025342 | ISBN 9782895917601 (vol. 2)

Classification : LCC PS8553.R6 D68 2025 | CDD Jc843/.54—dc23

Tous droits réservés

Dépôts légaux : 3<sup>e</sup> trimestre 2025

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 978-2-89591-760-1

Illustrations : Denis Goulet

Conception graphique : André Ferland

Mise en pages : André Ferland

Révision et correction : Bla bla rédaction

© 2025 Les éditions FouLire inc.

4339, rue des Bécassines

Québec (Québec) G1G 1V5

CANADA

Téléphone : 418 628-4029

Sans frais depuis l'Amérique du Nord : 1 877 628-4029

Télécopie : 418 628-4801

edition@foulire.com

Les éditions FouLire reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada pour leurs activités d'édition.

Elles remercient la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son aide à l'édition et à la promotion.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – gestion SODEC.

**Canada**



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Imprimé avec des encres végétales sur  
du papier dépourvu d'acide et de chlore  
et contenant 10 % de matières recyclées  
post-consommation.

**SODEC**

**Québec**



IMPRIMÉ AU CANADA/PRINTED IN CANADA



## Chapitre 1

# LE SOT DU LIT

Encore hier après-midi, moi, Doudou, j'étais heureux comme un pinson.

Pourtant, là, couché dans le lit, tout près de ma gentille maîtresse Béatrice, je ne parviens toujours pas à dormir.

**RONNN! RRONNN! RRRONNN!**

Non, non! Ce n'est pas elle qui ronfle, mais son mari, avec qui je ne m'entends pas du tout. Vraiment pas!

Je t'explique.

Mon arrivée chez les humains se déroule très difficilement, justement à cause du mari de Béatrice, dont le surnom est le Porc-Épic. Il a une épaisse chevelure rousse tout embroussaillée. Malgré tous mes efforts pour l'amadouer, il me fait la vie dure. Il trouve que je ne suis pas un « vrai chien » étant donné ma petitesse, ma bedaine qui frôle le sol et, plus que tout, mon poil. À ce propos, il a déjà exprimé ainsi à Béatrice le fond de sa pensée :

– Ma chérie, ton ch... euh... notre ch... euh... notre Doudou, lui, il n'aura jamais beaucoup de poils. Sa fourrure tient plus du rat que du chien.

Pas très délicat, le Porc-Épic.

Je suis né teckel, et je me trouve très bien ainsi.

Le Porc-Épic, lui, n'aime que les gros chiens très poilus.

– Tu sais, un chien à qui on peut prendre la tête, la secouer ? nous a-t-il précisé. Un chien qu'on peut bardasser comme un gros toutou, le caresser comme... comme un gros bouvier bernois.

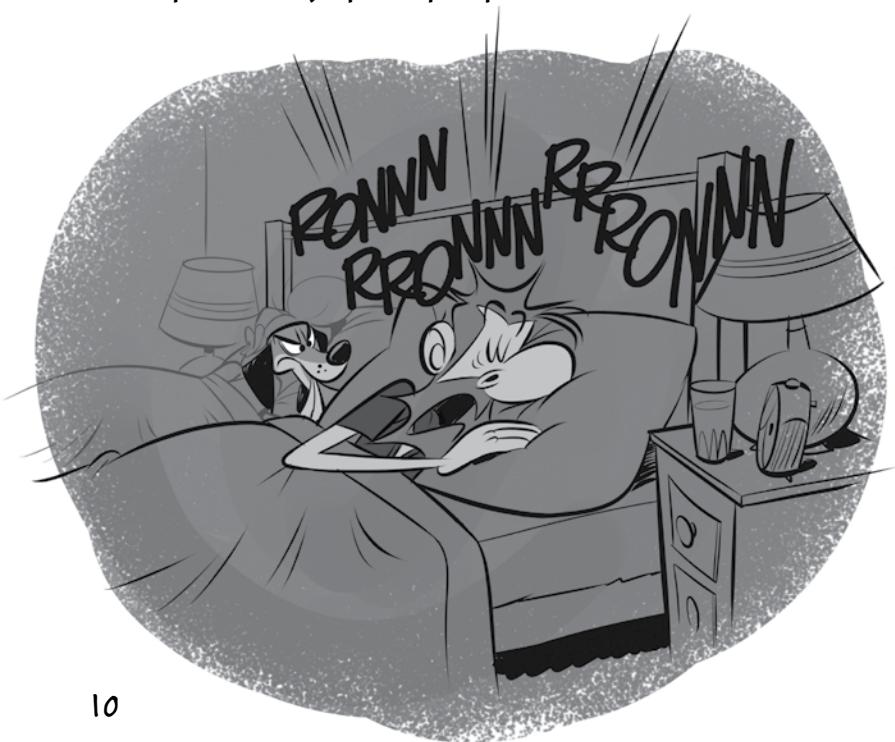
Or, devant l'impossibilité évidente qu'on s'entende bien, lui et moi, ma douce maîtresse lui a finalement donné en cadeau un chien on ne peut plus poilu : MAX!

J'ai alors cru que l'arrivée de cette immense boule de poils sur quatre pattes aurait pour effet que Martin cesse de bougonner après moi, rendant ainsi mon quotidien plus agréable.

« Enfin, un peu de tranquillité ! » ai-je alors songé à l'arrivée de Max.

Voilà pourquoi j'étais heureux comme un pinson hier après-midi. Mais en ce moment, dans le lit de Béatrice et de Martin, je me sens aussi triste que le couple de tourterelles dont les roucoulements sur le fil près de la fenêtre de la chambre me font frémir le cœur et les oreilles chaque matin.

Pourquoi n'ai-je presque pas dormi de la nuit?



D'abord, il y a ces puissants ronflements du Porc-Épic! À eux seuls, ils pourraient enterrer le bruit assourdissant produit par les ronflements de tous mes amis à l'animalerie, l'endroit où Béatrice est venue me chercher. «Oh! que tu es beau, toi!» ont été ses premières paroles quand elle m'a vu; d'ailleurs, celles-ci resteront gravées à jamais dans ma mémoire!

Ensuite, j'ai les nerfs à fleur de peau parce qu'hier, j'ai accepté de jouer un tour au Porc-Épic devant l'insistance de Max, après son arrivée.

«Oups!» Je sors de mes pensées, car là, dans la pénombre de la chambre, je vois soudain la tête de Max se déposer au pied du lit, le regard braqué sur moi.

– Mais qu'est-ce que tu fais là, Doudou?

Pourquoi Max me pose-t-il cette question? Il voit bien que je suis couché.

– J’ai passé presque toute la nuit à te chercher partout, poursuit-il.

– Je dors, tu vois bien. En fait, je tente de dormir...

– Pis moi? rétorque-t-il.

– Toi, quoi?

– Je ne fais pas partie de la famille?

– Ben...

Je vois Max se replier sur lui-même.

«NONNNN!» je hurle dans ma tête.



Celui-ci saute dans le lit.

**Crrrrrac!**

Les pattes arrière du lit cèdent sous son poids.

**Boum!**

– Ahhhh! hurle Béatrice en s’assoyant d’un bond dans le lit.

– À l’attaque! crie le Porc-épic, les baguettes en l’air, en train de rêver.

– **Wouf!** laisse échapper le gros Max, affalé au pied du lit.

– **Waaf! Waaf! Waaf!** je fais.

– Qu’est-ce qui se passe? panique ma maîtresse, qui allonge le bras et allume sa lampe de chevet.

**CRRRRAC!**



**BOUM!**

– Sauve-qui-peut! vocifère le Porc-Épic, qui semble encore coincé dans son rêve et qui se soulève brusquement.

Alors que je tente de me mettre sur mes quatre pattes, bang! je suis bousculé par le Porc-Épic et je me retrouve allongé, à côté de Max, au pied du lit, truffe contre truffe.

– Mais à quoi t’as pensé, Max? Es-tu devenu sot ou quoi?

Ce dernier n’a pas le temps de me répondre que Martin, assis bien droit au centre du lit, et maintenant bien réveillé, réalise la catastrophe.

«Pauvre Max! Ça va barder!»

Le Porc-Épic, rouge comme une tomate, sort de ses gonds.

– Béatrice, je te l’avais dit qu’il ne faut pas laisser grimper Doudou dans le lit!

«QUOI?»

Mes oreilles se soulèvent d’un coup.

«Comment le Porc-Épic peut-il nous rendre responsables de cette catastrophe, Béatrice et moi?»

Je suis stupéfait.

– Ouais! réplique Max en éloignant sa truffe de la mienne. Si tu n’avais pas été là, Doudou, jamais je n’aurais sauté dans le lit!

«Truffe de trompette! Qu’est-ce qu’il ne faut pas entendre!»

